

Dramaturge, metteur en scène, comédien, Jean Lambert-Wild possède plusieurs cordes à son arc. Invité pour une carte blanche du 22 au 28 octobre au domaine d'O à Montpellier, c'est l'occasion de découvrir la diversité créatrice du plus jeune directeur de Centre Dramatique National, celui de Caen. Un travail novateur, surprenant, qui ne laisse jamais indifférent. Plusieurs pièces seront donc présentées, dont *La Sagesse des Abeilles* écrite par Michel Onfray, ainsi que *Les Calentures*, de petites formes plus personnelles, écrites par le metteur en scène et jouées par lui-même.



Il n'est guère la peine de présenter Michel Onfray, philosophe, fondateur de l'université populaire de Caen. Il est toutefois moins connu pour ce travail d'écriture. *La Sagesse des Abeilles*, texte poétique basé sur Démocrite, est donc adapté au théâtre par Jean Lambert-Wild.

Tâche difficile de parler de cette pièce sans en déflorer la beauté et l'originalité ! Quelques pistes peuvent néanmoins être livrées ; de l'ordre de la réflexion apportée à notre propre condition et aussi de celui du parti-pris de la mise en scène.



L'homme ne cesse de se comporter en prédateur sur la planète. Il prélève, exploite, la vide en quelque sorte de sa substance sans rien lui apporter en échange, ne la fait pas vivre. Cette prédation s'apparente à un long suicide dans lequel l'espèce humaine emporte tout dans sa propre mort. Au contraire, l'abeille, elle, butine, prélève aussi mais vient ensemençer, donner vie par cette activité, elle participe au cycle de renouvellement de renaissance de la nature ! Ne dit-on pas que lorsque la dernière abeille disparaîtra, ce sera la fin de l'humanité ? *La Sagesse des Abeilles*

nous invite à cette réflexion, dresse un constat et nous renvoie en miroir, notre propre folie. Quelque part, nous nous livrons aux mêmes occupations que les abeilles. Nous cultivons , nous construisons des ruches, nous livrons aussi de cette semence au monde, mais cette semence devient de plus en plus infertile. Jean Lambert-Wild s'empare donc de ce texte de Michel Onfray qui constitue, une seconde collaboration avec le philosophe.

